

COMMUNICATION DE M. A. RUTOT.
LE GISEMENT DE LA MICOQUE.

A la suite de nouvelles fouilles effectuées dans la vallée de la Vezère, au point dit « La Micoque », l'attention des préhistoriens a, de nouveau, été attirée sur l'industrie recueillie et sur l'âge qu'il y a lieu de lui attribuer.

La faune est peu variée et comprend surtout d'innombrables restes de Cheval ; les silex, abondants, appartiennent à un atelier de taille avec nuclei, éclats, lames, plus de nombreux coups-de-poing de type acheuléen, généralement assez petits, des pointes dites moustériennes, des racloirs, quelques grattoirs et quelques poinçons.

Cet ensemble se trouve au pied d'une falaise rocheuse, dans un cône d'éboulis provenant de la désagrégation lente des rochers.

L'industrie du gisement de la Micoque présente beaucoup de ressemblance avec celle du Moustier ; mais la répartition des instruments et leur facture n'est pas la même.

Grâce aux nombreux coups-de-poing et à leur taille soignée, il semble que l'on se rapproche plus de l'Acheuléen que du Moustérien ; mais puisque le gisement ne possède rien qui le rattache à la stratigraphie générale, les avis restent partagés.

Or, si nous nous en reportons aux découvertes faites en ces dernières années dans le Nord de la France : au Havre par M. Dubus, à Rouen par M. Fréchon, à Beauvais par MM. Thiot et Stalin, et surtout à Saint-Acheul et à Montières par M. Commont, nous pouvons arriver à nous faire une idée assez exacte de la position probable du gisement de la Micoque dans l'échelle chronologique.

Par la comparaison, on voit que l'industrie de la Micoque semble devoir s'intercaler entre le niveau acheuléen supérieur dit Acheu-

léen II, situé sous le *limon fendillé*, et le niveau à facies moustérien qui se rencontre au sommet du même *limon fendillé*.

Stratigraphiquement, la Micoque viendrait donc se placer au milieu du *limon fendillé*, comme une transition entre l'Acheuléen II et le Moustérien, et toutes les apparences sont bien en faveur de cette interprétation.